

BOB OLIVER

Beaucoup de personnes connaissent Bob Saliba en tant que musicien. En effet, on ne peut pas dire que ce passionné se repose sur ses lauriers. Jugez plutôt : guitariste dans le groupe Stonecast, bassiste/chanteur dans Galderia, chanteur dans Nimmah, Debackliner et Quiet Human, chanteur/guitariste dans son projet Ymir (cf. News), dessinateur (artwork et bande dessinée)...

En fait, ce n'est finalement pas une surprise d'apprendre qu'une carrière solo a déjà démarré pour lui en 2009, avec la sortie de son album « Between Time & Space » sous le pseudo Bob Oliver Lee. Son successeur « Flying Music » est attendu pour la fin du mois, il était donc de mon devoir de lui laisser la parole pour qu'il nous en dise plus. Et oui Bob, je veux bien qu'on en parle !

D'où vient le pseudo Bob Oliver Lee ?

Vu que c'est vraiment mon projet le plus intime et le plus personnel, il s'agit de mes prénoms et diminutifs « anglicisés ».

Comment as-tu créé ton line-up ?

Ça a été une vraie aventure depuis le départ, j'ai enregistré le premier album démo, il y a plus de dix ans, ici dans le sud, puis, j'ai dû vivre à Paris deux ans. Le batteur de mon groupe de l'époque (Bruno Gadiot) a assuré la batterie sur Between Time & Space, qui n'est ensuite sorti qu'en 2009 (et publié par Speegra UK). J'avais pour ma part dû assurer tout le reste. Quant aux sessions, je pense qu'elles ont dû passer par trois ou quatre home studios différents. C'était vraiment galère, d'où ce son perfectible.

Quels sont les sujets traités dans tes albums ?

La plupart des chansons datent de l'époque de mes vingt ans où j'écrivais beaucoup sur le questionnement de comment aborder la vie quand on a encore tout à faire, du fait de se retrouver avec soi-même ou encore simplement de la nature que j'admire comme tout biologiste : certains thèmes traitent de faits historiques comme la découverte des Amériques par les vikings (Vinland) ou la chute de Byzance (Forbidden Ways).

Avec le recul, quel regard portes-tu sur Between Time & Space ?

C'était le début, c'était ma première création avec des moyens dérisoires mais de très bonnes idées et chansons. Cela pose les fondations de mon univers de l'époque : un mélange de heavy, prog, rock post hippie et il fallait que je lance. Je suis fier de l'avoir fait même si la prod est très limitée. Je me rends compte aussi avec le recul que je ne connaissais pas ma voix et cela s'entend, c'est un témoignage du moment où non seulement je n'étais pas chanteur, mais je n'avais aucune ambition de le devenir. On sent que je l'ai fait parce que j'y étais obligé faute de prétendant. Les choses ont bien évoluées depuis, grâce, entre autres, à l'aide précieuse de mon prof de chant Pierre Rodriguez.

J'imagine que tous tes

groupes te prennent beaucoup de temps. Justement, où en trouves-tu pour composer tes albums solos ?

J'avoue qu'aujourd'hui c'est assez

difficile, mais j'ai toujours une guitare à portée de main, et des thèmes en pagaille. J'ai toujours des idées qui me viennent. Ceci dit, je prévoyais une trilogie au moment des premières écritures, j'ai donc encore l'équivalent d'un album qui dort toujours depuis dix ans. Je pars très souvent d'un arpège acoustique (ça me change des riffs électriques de mes autres groupes) que j'harmonise, puis le reste suit. Il n'y a aucune prise de tête tout vient naturellement.

D'ailleurs, ce doit être en grande partie la raison de ces sept ans séparant Between Time & Space de Flying Music, non ?

Oui et non. Aujourd'hui, mes autres groupes me prennent le gros de mon temps c'est vrai. Ce qui m'a ralenti à l'époque, c'est d'avoir cherché un label sérieux - en vain - du coup, j'ai mis de côté un bon moment ce projet jusqu'à ce contact positif avec Underground Symphony, qui date tout de même de plus de deux ans maintenant. Même avant cela, j'ai pris du temps à me décider pour aller en studio, trouver les gens etc. Je n'ai pas trop la notion du temps qui passe il faut croire. Je pensais aussi que mon concept intéresserait trop peu de gens car le gros son est plus à la mode, jusqu'au moment où pas mal d'amis et acteurs de la scène locale m'ont poussé à concrétiser les choses, merci aussi à eux et aux musiciens du projet !

Tu officies dans plusieurs groupes ayant des styles de metal différents. Quelles sont tes influences pour Bob Oliver Lee ?

Principalement certains groupes de prog, rock folk des 70's comme Jethro Tull ou Yes ; le rock californien des Eagles ou Christopher Cross ; le hard rock de Whitesnake ou Rainbow ; des formations moins anciennes comme Transatlantic, Ayreon ou Ark.

D'autres encore considèrent que ça rappelle Mike Oldfield ou le Alan Parsons Project. Mais j'ai bien 600 cds physiques et bien plus de mp3 dans le metal prog, sympho, heavy, hard FM, glam, thrash, 70's, 80's, 90's ; du coup, je laisse s'ex primer mes influences plus heavy ailleurs comme dans Stonecast par exemple.

Penses-tu pouvoir présenter tes compos sur scène ?

J'avais composé le deuxième album, Flying Music, principalement pour la scène, et j'ai recruté des musiciens sérieux, talentueux pour cela. J'ai dépendant eu des soucis de guitariste et de label, d'où ce stand-by. J'aimerais beaucoup présenter ces titres en live mais rien qu'avec le metal, qui regroupe pourtant une petite fanbase fidèle, on a du mal. Pour le prog, c'est encore pire de nos jours surtout ici, et surtout pour un groupe encore inconnu. On avait un peu eu la même problématique avec Quiet Human. Mais l'agence Rock On a pas mal d'idées là-dessus. A suivre donc... ■

@Artwork by Sylvain "Reiben" Pauly

Membres du groupe :

Bob Saliba
(chant & guitares)
Pascal Garel (basse)
Olivier Tijoux (batterie)
François Albaranes
(claviers)

Discographie :

Between Time & Space
(album) - 2009
Flying Music (album) - 2016

Site :

www.facebook.com/boboliverlee
www.undergroundsymphony.it/?page_id=1026



@ Marc JULIEN